

Paroisse Saint Joseph

24^e A - 13/09/26



Une France qui a une soif de spiritualité attend le Pape

L'écoute, la rencontre, la logistique: ce sont les trois clés de la conférence de presse des évêques de France (CEF) pour présenter le voyage de **Léon XIV** en France du 25 au 28 septembre. Le **cardinal Aveline**, le président de la CEF, a insisté sur l'écoute de la parole du Pape et à travers elle, le message que le vicaire du Christ adressera aux catholiques et à tout le peuple de France. *«Nous ne savons pas encore ce qu'il nous dira mais on sait d'ores et déjà que la défense de la dignité humaine, à la lecture de son encyclique Magnifica humanitas, est au cœur de son message».*

Les évêques soulignent tour à tour la joie et l'enthousiasme que suscite cette visite. À **Metz**, comme à **Lourdes** et à **Paris**, les organisateurs ont souhaité que tous puissent avoir un instant pour une rencontre au moins visuelle avec Léon XIV, sur le parcours de la Papamobile notamment. À Paris, les cloches sonneront à toute volée à l'arrivée du Souverain pontife à l'aéroport d'Orly.

Une lourde logistique

L'événement requiert une logistique et des mesures de sécurité impressionnantes. Chaque jour, plus de 8 000 personnes s'inscrivent encore pour la messe place de la Concorde, à Paris. Les Champs-Élysées, qui sont dans le prolongement de la place, seront remplis et

la foule pourrait dépasser l'Arc de Triomphe. Il s'agira d'une foule hétéroclite, car chrétiens et non chrétiens se sentent concernés par la parole du chef de l'Église catholique, ont estimé les évêques français. Quant à la France, elle intéresse le Pape, avoue le cardinal Aveline. *«Avec un nouvel élan de néophyte et de catéchumènes, elle montre qu'elle résiste à la sécularisation»*, s'est-il félicité.

Rencontre avec des victimes d'abus

Parmi les nombreuses rencontres privées que le Pape aura au cours de ces quatre jours en France, celle avec des victimes d'abus sexuels sera l'une des plus scrutées. **Mgr Pierre-Antoine Bozo**, évêque coadjuteur de La Rochelle, explique qu'un tel rendez-vous était *«évident»*. Sur la forme, sept personnes ont été choisies par la CEF et la COREF, la conférence des religieux et religieuses de France, après avoir délibéré avec une quarantaine d'interlocuteurs individuels ou en groupe.

«Les personnes ont été sélectionnées de manière particulièrement équilibrée, car le groupe comprend des hommes et des femmes ayant été victimes d'abus, aussi bien lorsqu'ils étaient mineurs que majeurs, dans des cadres scolaires ou paroissiaux. On a cherché à garantir la représentativité la plus équitable possible», déclare Mgr Bozo qui reconnaît que cela a inévitablement *«suscité une certaine frustration chez ceux qui n'ont pas été sélectionnés»*. L'Église de France a voulu privilégier *«la qualité de la rencontre avec le Saint-Père, afin qu'un véritable échange puisse avoir lieu»*; or, avec un nombre plus important de participants, cela aurait été difficile. L'évêque précise que parmi les groupes et les personnes contactés par le Service de protection des mineurs, quiconque souhaitera communiquer quelque chose au Pape pourra le faire en envoyant *«un texte écrit qui sera remis au Saint-Père»*.

Pèlerin à Lourdes

Lors de son étape au sanctuaire marial de Lourdes, Léon XIV sera un pèlerin parmi d'autres, souligne **Mgr Jean-Marc Micas**, l'évêque local. *«Le Pape touchera la roche de la Grotte, il boira l'eau, il allumera un cierge, il s'agenouillera et priera en silence comme le font les pèlerins»*, décrit-il.

Dernière ville visitée lors de ce cinquième voyage apostolique, Metz, aux confins de la France, du Luxembourg et de l'Allemagne, cité européenne, lieu de naissance d'un des pères fondateurs de l'Union européenne, **Robert Schuman**, déclaré vénérable par le Pape **François**. En Moselle, Léon XIV parlera de réconciliation, et cette journée du 28 septembre aura une «*dimension européenne et internationale*» insiste Mgr Philippe Ballot, l'évêque de Metz.

Appel aux dons

Lors de ce point presse, les évêques de France ont lancé un appel aux dons pour couvrir les dépenses liées au voyage de Léon XIV en France. Le budget de la visite est estimé à 27 millions d'euros, destinés à l'accueil des participants, aux dispositifs d'encadrement et de logistique, à l'aménagement des sites etc. 5,5 millions d'euros ont déjà été recueillis. Le mécénat de grands donateurs et d'entreprises et la vente de produits dérivés compléteront les ressources nécessaires au financement. Les dons des fidèles peuvent être versés sur pape-france.fr. (Vatican News)

.....

R/ Tenons en éveil la mémoire du Seigneur, Gardons au cœur le souvenir de ses merveilles !

*1. Notre Dieu fait toujours ce qui est bon pour l'homme,
Alléluia ! bénissons-le !
Il engendre le corps des enfants de sa grâce,
Alléluia ! bénissons-le !
Pour lui rendre l'amour dont il aime ce monde !*

*2. Notre Dieu a voulu voir en nous son image,
Alléluia ! bénissons-le !
Sa tendresse nous dit de rechercher sa face,
Alléluia ! bénissons-le !
Pour lui rendre la joie dont l'Eglise est heureuse !*

*3. Notre Dieu nous choisit pour sa Bonne Nouvelle,
Alléluia ! bénissons-le !
Il suscite partout des énergies nouvelles,
Alléluia ! bénissons-le !
Pour lui rendre la vie qu'il nous donne à mains pleines !*

*1 Seigneur Jésus, envoyé par le Père
pour réunir toute l'humanité !*

Kyrie eleison, Kyrie eleison !

*2. Ô Christ, venu dans le monde
pour nous ouvrir un chemin d'unité !*

Christe eleison, Christe eleison !

*3. Seigneur Jésus, élevé dans la gloire,
tu nous conduis vers un monde de paix !*

Kyrie eleison, Kyrie eleison !

***Gloire à Dieu, gloire à Dieu, au plus haut des cieux !
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime,***

Nous te louons, nous te bénissons,

nous t'adorons, nous te glorifions,

nous te rendons grâce pour ton immense gloire,

Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant ↑

Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,

Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père,

Toi qui enlèves les péchés du monde, prends pitié de nous ↑

Toi qui enlèves les péchés du monde, reçois notre prière ↑

Toi qui es assis à la droite du Père, prends pitié de nous ↓

Car toi seul es saint !

Toi seul es Seigneur !

Toi seul es le Très-Haut !

Jésus Christ, avec le Saint-Esprit !

Dans la gloire de Dieu le Père amen !

***Ps 94 - R/Aujourd'hui, ne fermez pas votre cœur,
mais écoutez la voix du Seigneur !***

*Venez, crions de joie pour le Seigneur,
acclamons notre Rocher, notre salut !*

*Allons jusqu'à lui en rendant grâce,
par nos hymnes de fête acclamons-le !*

Entrez, inclinez-vous, prosternez-vous,
adorons le Seigneur qui nous a faits.
Oui, il est notre Dieu ;
nous sommes le peuple qu'il conduit. **R/**

Aujourd'hui écouterez-vous sa parole ?
« Ne fermez pas votre cœur comme au désert,
où vos pères m'ont tenté et provoqué,
et pourtant ils avaient vu mon exploit. » **R/**

Alléluia, Alléluia !

Réunion

*Je vous donne un commandement nouveau, dit le Seigneur :
« Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés. »*

Alléluia, Alléluia !

Mt 18, 15-20

PU : Jésus, toi qui as promis d'envoyer l'Esprit à ceux qui te prient, Ô Dieu pour porter au monde Ton feu, voici l'offrande de nos vies !

**Saint, Saint, Saint le Seigneur Dieu de l'univers.
Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire. Hosanna au plus haut des cieux,
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. Hosanna au plus haut des cieux !**

**Anamnèse : Il est grand le mystère de la foi !
Nous annonçons ta mort, Seigneur Jésus,
nous proclamons ta résurrection,
nous attendons ta venue dans la gloire !**

Agnus

**1 et 2. Agneau de Dieu qui enlèves les péchés du monde, prends pitié de nous, prends pitié de nous !
3. Agneau de Dieu qui enlèves les péchés du monde, donne-nous la paix, donne-nous la paix**

Communion :

**R. Prenez et mangez,
Ceci est mon corps,
Prenez et buvez, voici mon sang !
Ouvrez vos cœurs !
Vous ne serez plus jamais seuls :
Je vous donne ma vie !**

*1. Demeurez en moi, comme je demeure en vous,
Qui demeure en mon amour, celui-là portera du fruit.
Comme Dieu mon Père, ainsi je vous ai aimés.
Gardez mes paroles, vous recevrez ma joie !*

*2. Je vous ai choisis pour que vous portiez du fruit.
Gardez mon commandement et vous demeurerez en moi.
Comme je vous aime, aimez-vous d'un seul Esprit,
Je vous donne ma vie : vous êtes mes amis !*

*3. Je vous enverrai l'Esprit Saint, le Paraclet.
Il vous conduira au Père et fera de vous des témoins.
Cherchez, vous trouverez, demandez, vous obtiendrez,
Afin que le Père soit glorifié en vous !*

Envoi :

*Seigneur, tu as éclairé notre nuit,
Que ma bouche chante ta louange.
Tu es lumière et clarté sur nos pas,
Que ma bouche chante ta louange.
Tu affermis nos mains pour le combat,
Que ma bouche chante ta louange.
Seigneur tu nous fortifies dans la foi !
Que ma bouche chante ta louange !*

**Sois loué Seigneur, pour ta grandeur,
Sois loué pour tous tes bienfaits !
Gloire à toi Seigneur, tu es vainqueur,
Ton amour inonde nos cœurs !
Que ma bouche chante ta louange ! (bis)**

Accueil paroissial mercredis 9h-11h30,
111 rue Nicolas Blanc, Faverges 0450445209

Samedi 12 septembre à 18h à Cons Ste Colombe : **Felix Demelis** ; Chantal Prud'Homme ; Jean-Marie Duret ; Jean-Pierre Francioli ; Christiane Cadoux ; Roger et Suzanne Chenelat ; Henri Bel ; Pascale et Maurice Godin ; P. Albert Le Dréan ; P. Marcel Hugues.

Dimanche 13 septembre à 10h à Faverges : Gilberte et Joseph Dumax ; Gilbert Blanc-Garin, son fils Guy et sa petite fille Charlyne ; Odile et Roger Brionne et défunts de la famille; Gérard Vausselin ; Aline Lathuraz ; Irène Pouzol-Lavorel ; Solange Avrillon ; Gilbert Defontaine ; Paulette Lalut ; Daniel Vanderbecken ; **Raymond Brasset** ; Paulette et Charles Emin ; Bernard Angeli ; Bernadette Avettand-Fenoël , Jeannette Falcy et parents défunts ; **Cécile Aubeuf** ; défunts des familles Porret et Ouvrier-Buffer ; Elisabeth Lefebvre ; défunts famille Marchand-Porret ; Denise Gouila ; Marie-Louise Durouchard et ses parents défunts ; Luc Veyrat de Lachenal.

Mercredi 16 septembre à 9h Faverges : P. Daniel Bouchet

Jeudi 17 septembre à 10h à Faverges : messe avec la fraternité de **Notre-Dame de Montligeon** ; P. Claudius Cursoux.

Vendredi 18 septembre à 10h Faverges : Joseph Maly ; André Bachmann ; Georgette Veyrat-Penney ; Raymond Boniface

MESSES des samedis à 18h dans les villages en 2026
PAROISSE SAINT JOSEPH EN PAYS DE FAVERGES

19 SEPTEMBRE	MONTMIN « aux 7 Fontaines »
26 SEPTEMBRE	GIEZ
3 OCTOBRE	MARLENS
10 OCTOBRE	SEYTHENEX

« Rentrée KT »

le samedi 26 septembre à 10h à l'église de Faverges
Inscriptions possibles les mercredis à l'accueil paroissial entre 9h et 11h30 ou bien le samedi de la rentrée.

Des difficultés de l'école

Laurent Lafforgue, 2013, lauréat 2002 de la médaille Fields, ancien élève de l'École Normale Supérieure

« Rappelons que la mission première de l'école est l'instruction et non pas la socialisation. C'est l'instruction qui, par bénéfice collatéral, va produire de la socialisation. Jamais l'école n'a été aussi soucieuse qu'aujourd'hui d'engendrer la paix et pourtant elle est beaucoup plus violente que l'ancienne.

Il faut également rappeler la raison d'être du professeur : il sait des choses que les élèves ne savent pas, et sa mission est de transmettre ses connaissances de la manière la plus efficace possible.

Dès l'école primaire, puis au collège et au lycée, les élèves doivent apprendre véritablement à écrire, ce qui suppose, d'abord, de maîtriser l'orthographe (cela passe par des dictées régulières), la grammaire (qui s'apprend sous forme de règles) et les conjugaisons des verbes, puis de se rompre aux exercices de la rédaction et de la dissertation. Il faut aussi travailler la mémoire par l'apprentissage de textes par cœur.

Le français est à mon avis l'enseignement le plus important au primaire, même dans la perspective des sciences car tout texte scientifique est un genre de rédaction et plus profondément, toute réflexion se construit en écrivant. Les moyens d'expression sont aussi les moyens de formation de la pensée. J'ai reçu de nombreux témoignages de professeurs de mathématiques ou de physique à l'université qui disent que le premier problème de leurs étudiants est le défaut de connaissance de la langue française, leur difficulté à comprendre et à formuler des phrases abstraites, différentes du langage courant oral. Pour un usage plus élaboré de la langue, une connaissance de sa structure, plus réfléchie, est nécessaire. Par ailleurs, l'apprentissage de la grammaire est le premier apprentissage de la logique.

La dégradation de l'enseignement en français a été évoquée à plusieurs reprises sur mon blog, notamment par Loys Bonod, professeur de français.

En mathématiques, j'insiste sur l'importance des connaissances élémentaires et de la familiarité avec les nombres : additionner, soustraire, multiplier, diviser. Ces quatre opérations étaient

auparavant abordées dès le CP, maintenant seule l'addition y est enseignée. La progressivité doit être celle de la complexité des opérations mises en jeu, et non pas, comme dans les programmes actuels, une succession étalée dans le temps de l'addition puis des trois autres opérations. Il faut apprendre ses tables d'addition, de multiplication, la règle de trois.

Un autre apprentissage important est celui de la mesure des grandeurs et le repérage dans l'espace.

Cela semble tout bête mais il faut savoir qu'à l'université, il n'est pas rare que les étudiants ne sachent même pas additionner deux fractions. Il existe un très gros contraste entre le gros des étudiants et une toute petite élite qui bénéficie de la recherche mathématique française qui est d'un très bon niveau.

Parmi les jeunes mathématiciens d'aujourd'hui, une proportion importante sont des fils ou filles de mathématiciens. Sauf erreur de ma part, lorsque j'étais à l'ENS, il n'y en avait aucun. Pourquoi ? Parce que, l'école se dégradant, le milieu familial est devenu indispensable pour apprendre !

Les responsables des programmes ont réussi à déstructurer les enseignements mathématiques, à réduire, par exemple, quasiment à néant la géométrie qui est pourtant très formatrice pour l'esprit. Au collège et au lycée, le niveau est très mauvais. Les manuels d'aujourd'hui ne demandent plus de démonstrations. Les cours sont très flous alors que l'un des buts principaux de l'enseignement des mathématiques doit être l'apprentissage du raisonnement et de la rigueur.

De mon point de vue, les anciens humbles problèmes d'arithmétique du certificat d'études primaires étaient de beaucoup préférables aux actuels problèmes de terminale S.

Ils consistaient en une seule question tenant en une phrase qui nécessitait pour sa solution un raisonnement en plusieurs étapes qu'il fallait rédiger. Maintenant l'épreuve de mathématiques en terminale S est constituée de 4 exercices, dont un QCM, et les trois autres sont découpés en de multiples questions, avec souvent des énoncés plus longs que les solutions.

On a prétendu rendre les élèves plus créatifs, faire d'eux des chercheurs dès leur plus jeune âge, mais le résultat est que, quand ils parviennent à l'âge adulte, on ne peut leur demander autre chose que des automatismes, un savoir pré-mâché.

Il existe donc à la fois un problème d'horaires, de contenu des programmes, de méthodes et d'exigence.

Le contenu est comme je le disais plus haut déterminant, il faut savoir bien le choisir et bien le structurer. De manière générale, l'enseignement doit procéder de l'élémentaire à l'élaboré (et non l'inverse), avec des progressions cohérentes et bien construites. Cela passe par une revalorisation qualitative bien plus que quantitative.

Ensuite, il faut cesser de prétendre que l'élève est capable de « construire » seul ses savoirs ou d'analyser d'emblée des situations complexes pour en tirer des éléments particuliers utilisables. Cela n'a pas de sens d'inviter les enfants et les jeunes à s'exprimer eux-mêmes sans leur avoir appris à maîtriser la langue. Cela n'a pas de sens de les appeler à la créativité sans leur avoir transmis ni technique ni culture. Il faut au contraire mettre les élèves en situation d'appréhender des notions fondamentales à partir de la culture et du savoir tels qu'ils ont été patiemment construits et reconstruits au cours des siècles – sans oublier néanmoins de leur laisser une marge d'initiative, de réflexion et d'exploration. Il ne s'agit pas de ne faire que des cours magistraux, mais de faire participer les élèves et de multiplier les façons d'enseigner.

Il faut également revenir à des apprentissages systématiques : en mathématiques : les nombres et leurs opérations, la géométrie, les énoncés rigoureux, les démonstrations, et en français : la grammaire, l'orthographe, les conjugaisons, les listes de vocabulaire, les rédactions, les dissertations – toutes choses qui ont été de plus en plus délaissées depuis au moins trente ans, réforme après réforme, à un point hallucinant.

Concernant les méthodes, il est temps de reconnaître que certaines sont meilleures que d'autres. Ainsi, concernant la lecture et l'écriture, la méthode alphabétique syllabique est bien plus efficace que les méthodes globales ou dites semi-globales. Pourquoi ne pas mettre en place un organisme indépendant de toutes les structures de pouvoir de l'Éducation nationale, spécialement chargé de ces comparaisons et évaluations entre les méthodes ?

J'ai rencontré une institutrice qui avait d'abord utilisé plusieurs années une méthode « semi-globale », avant de la remettre en cause et d'utiliser la méthode syllabique. Dès la première année, elle a

obtenu des résultats bien meilleurs et à la fin de l'année, tous ses élèves savaient lire et écrire correctement alors que ce n'était pas le cas les années précédentes. Elle est allée voir les parents de certains de ses anciens élèves, leur a déclaré avoir pris conscience d'avoir mal enseigné ces enfants en utilisant de mauvaises méthodes et a proposé de reprendre à zéro leurs apprentissages de base, en plus de son travail normal, pour réparer les erreurs commises.

Il existe également un problème d'horaires. Il y a eu une diminution vertigineuse des horaires en français et en mathématiques en 50 ans. Avant 1960, il y avait par exemple 15 heures de français en CP, aujourd'hui, il y en a 9. Or le français est, rappelons-le, une priorité absolue. Quant à un élève de terminale S, il a perdu plus d'une année de mathématiques par rapport à un terminale C d'il y a 30 ans.

Or, il faut un minimum d'heures pour transmettre correctement les savoirs. La réforme actuelle sur les rythmes scolaires est loin d'aller dans le bon sens puisque les volumes horaires restent inchangés. Je pense qu'il serait plus judicieux d'avoir davantage de jours d'école mais avec des journées plus courtes et d'autres activités l'après-midi. Je pense qu'il faudrait également rétablir les études assistées en primaire qui étaient très importantes et très bénéfiques.

Il y a aussi le problème de la perte d'autorité des professeurs. Comment la rétablir ?

Dans l'ouvrage sur La débâcle de l'école, un chapitre est consacré à la vie au jour le jour de professeurs qui rencontrent des situations impossibles, sans pouvoir de sanction, qui les empêchent d'enseigner, au détriment de tous les élèves. Résultat : tout le monde coule...

Ces incivilités, intimidations et violences dont les professeurs et les élèves qui voudraient travailler sont la cible dans beaucoup d'établissements, n'ont pris une grande ampleur qu'à la faveur de décisions structurelles qui ont affaibli l'autorité des enseignants, et corrélativement, ont mené à une réduction du nombre des surveillants et des adjoints d'enseignement.

On a voulu remettre en cause l'autorité des professeurs, comme une concession faite aux enfants, pour rééquilibrer la balance des pouvoirs. Mais les élèves en sont les principales victimes.

L'École ne peut bien fonctionner que si les instituteurs et les professeurs sont respectés et si leur autorité est solidement établie. Par exemple, le passage à la classe supérieure ne doit être apprécié que par des personnes qui ont compétence pour cela, à savoir les professeurs. Les parents ne peuvent avoir qu'une voix consultative.

Par ailleurs, il est nécessaire que, dans la société, et particulièrement dans les familles, l'étude soit valorisée dans l'esprit des enfants, et que ceux-ci puissent prendre conscience que l'École est destinée à leur apporter les meilleures chances. Par exemple, il est important que, dans les familles, les parents veillent à ce que les enfants ne tombent pas sous l'empire de la télévision, des jeux vidéo ou des ordinateurs, et qu'ils les encouragent à apprendre et à étudier.

Enfin, je pense que les enseignants doivent retrouver une très grande liberté dans leurs choix pédagogiques et qu'ils doivent être évalués, c'est-à-dire inspectés et notés, uniquement d'après la progression et les résultats de leurs élèves, et en aucune façon d'après la conformité de leurs méthodes avec les dogmes de l'Éducation nationale.

Joyeux Roch Hachana à nos frères et sœurs juifs !

du 11 au 13 septembre 2026

À Roch Hachana, (qui, littéralement, signifie la « tête de l'année »), D.ieu a achevé la création de ce monde en créant le premier homme, Adam. Et le premier geste d'Adam, lorsqu'il s'adressa à toutes les créatures, a été de Le proclamer Roi de l'univers en disant : « Venez, inclinons-nous, prosternons-nous, plions genou devant D.ieu notre Créateur » (Psaumes 95, 6).

C'est pour cela qu'à Roch Hachana, nous aussi nous proclamons la Royauté de D.ieu et notre engagement à Le servir. Comme au premier Roch Hachana où D.ieu créa le monde, chaque année, Il reconsidère Sa création, examine la qualité des liens par lesquels nous nous unissons à Lui et détermine la nature de Sa relation avec nous pour l'année qui commence...